

Quatre mouvements

Lorsque je reçus la possibilité d'écrire une nouvelle pièce pour l'ensemble Collegium Novum de Zurich, je ne voulus pas laisser passer la chance de réaliser un projet qui me tenait à coeur depuis longtemps : celui de composer à nouveau une grande pièce instrumentale aux couleurs insolites et dont le concept reposerait sur la perception spatiale des instruments divisés en trois groupes distincts. Je renouai aussi avec l'utilisation de la guitare électrique (que j'avais beaucoup employée dans les années quatre-vingts), d'un clavier électronique et d'un accordéon, trois instruments qui dégagent une sensation timbrale très typée.

1. Souffles (lento, disteso, env. 5 minutes)

Il s'agit d'une d'étude sur le bruit instrumental, en particulier sur les souffles produits par les instruments à vent, et des innombrables possibilités qui en découlent lorsqu'ils se mettent en mode "insonore". Les souffles, légèrement teintés, colorés par le doigté employé et la morphologie de chaque instrument, se différencient nettement entre eux. Une palette assez riche se dégage ainsi de ces modes de jeu. La grosse caisse aussi, qui imite le souffle grâce au frottement produit par une brosse sur la peau de l'instrument. L'accordéon encore, qui ouvrira et refermera son soufflet sans aucune émission sonore. Enfin, l'échantillonneur, avec ses différents types de vents, de vagues ou de sons synthétiques. Les cordes, très statiques, émergent doucement de ce monde inharmonique en jouant principalement sur leurs cordes désaccordées, et contribuent à créer une atmosphère mystérieuse et inquiétante.

2. Figures (agitato, violento ; giocoso, env. 5 minutes)

Ce mouvement est au contraire très éruptif, explosif. Il est basé sur deux gestes musicaux typiques (que je nomme ici figures) : le premier geste est formé d'une série de spectres inharmoniques, organisés en mode ascendant, et qui ont tous la même fondamentale, mais dont les proportions intérieures, identiques à celles des harmoniques naturels, ont été légèrement "faussées" avec l'aide de l'ordinateur. Ces figures, organisées au début du mouvement comme un fugato, se rattrapent progressivement l'une l'autre pour en définitive entrer en collision. L'autre geste, en opposition au premier, est un giocoso, claudiquant et impertinent, qui connaîtra cependant bientôt une destinée "tragique" puisqu'il sera rattrapé par les figures violentes du début. Les deux figures s'unissent pour finalement être étouffées et supprimées.

3. Surfaces (lento assai, env. 5 minutes)

L'idée était ici de représenter une situation musicale très statique et lente, inspirée en partie par les tableaux de Mondrian : alternance de blocs sonores rigides, violents ou tendres, répartis dans l'espace, jouant avec l'espace. Un matériau simple et direct que l'auditeur peut percevoir tranquillement, de manière concentrée, sans se sentir bousculé comme il le fut dans le mouvement précédent : une approche sensorielle qui permet la possibilité de reconnaître et d'identifier la matière sonore mise en orbite.

4. Ombres (moderato, subito agitato, lento disteso, env. 5 minutes)

Ce dernier mouvement est un mélange mémoriel des trois précédents, une espèce de synthèse, légèrement modifiée, filtrée : particules rémanentes, séquences fugitives où ombres, figures et surfaces alternent rapidement. À chaque réapparition de ces courtes séquences une mesure sera rajoutée ou supprimée, un peu comme si l'on feuilletait, rapidement ou lentement, un album de photos. Un tendre motif de trois notes, repris précédemment d'un geste violent issu du 2e mouvement, conclut ce dernier mouvement.

G.Z.

Quatre mouvements est une commande de la fondation Pro Helvetia.

Création à Zurich en mars 2005 sous la direction de Mark Foster.

